

---

## EPREUVE ECRITE DE FRANÇAIS

ENS de PARIS, LYON et CACHAN

**Durée** : 4 heures

**Coefficients** : Paris 8            Lyon 2            Cachan 3

**Membres du jury** : Mr G. BONNET ; Mme M. SUCH.

---

Le sujet proposait aux candidats une citation de Fernand Braudel extraite des *Ambitions de l'histoire* : » Puissance, magie des événements. Pourtant si saisissants qu'ils soient, ils ne représentent pas l'histoire entière du temps qui passe mais sa surface seulement. L'histoire n'est pas le récit des événements sans plus. Elle n'est pas seulement la mesure de l'homme, de l'individu, mais bien des hommes, de tous les hommes et des réalités de leurs vies collectives. »

Le jury a eu le plaisir de lire le plus souvent des copies bien conçues et informées, témoignant de la volonté de fournir un travail de qualité. Les erreurs observées révèlent donc le degré de maîtrise de l'exercice, et c'est dans l'intention d'encourager les futurs candidats sur cette voie qu'elles sont ici mentionnées.

En ce qui concerne la compréhension du sujet, le travers le plus fréquent demeure le prélèvement de notions, voire le morcellement de la citation en lieu et place d'une analyse raisonnée qui fasse apparaître son unité et son sens. Ainsi, on construit une étape concernant la « magie des événements » mais on oublie que le sujet présente la critique de cette fascination au bénéfice d'une autre conception de l'histoire. Les introductions ont donc souvent cité le sujet pour en examiner les termes, mais la problématisation réelle a souvent aussi fait défaut.

On tendait alors à éliminer le sens de la citation pour la réduire à une série de thèmes à peine inscrits dans une prise de position. De même (ou de ce fait), on n'a pas toujours repéré l'unité du sujet qui abordait différents motifs (événement, homme, individu) pour mieux mettre en question l'approche épique ou événementielle, productrice de modèles et figures emblématiques, et lui opposer la « mesure [...] des hommes » comme la « profondeur de l'histoire » s'opposerait à sa " surface". Les copies les moins abouties manquaient donc d'une lecture qui structure le sens du sujet et hiérarchise ses enjeux. Cette faiblesse privait les candidats des débats inscrits dans le sujet (si l'on ne retient pas l'opposition entre personnage historique et vie collective par exemple, comment poser le problème de la « mesure » ici envisagée ?) et les a trop souvent enfermés dans de longues illustrations thématiques au détriment d'une réflexion dynamique, progressant par approfondissement. Ainsi, dans les bonnes copies, on prend la peine d'examiner par exemple la notion même d'événement, et à partir des couples individu et vie collective, surface et profondeur, on confronte récit et analyse de l'histoire. Les développements peuvent ainsi atteindre une troisième partie satisfaisante. Enfin, on ne peut que rappeler aux candidats la nécessité de se méfier des sirènes de l'actualité : assimiler la pensée de l'histoire au seul devoir de mémoire ou citer tel groupe de rock adolescent n'enrichit guère un devoir.

Les œuvres étaient le plus souvent bien connues et sollicitées convenablement, même si elles n'étaient pas toujours équitablement mentionnées. Les bonnes copies ont pris en compte leur spécificité et leur dimension littéraire développant, par exemple, les rapports féconds et ambigus entre théâtralité et pensée de l'histoire. On ne peut qu'encourager cette lecture pertinente des œuvres qui se garde de les réduire au statut de purs documents d'archive. De même, les meilleurs développements sont ceux qui établissent un véritable dialogue entre les textes, selon un plan qui multiplie les confrontations nourrissant ainsi une réflexion plus vivante et plus fine. Enfin, rappelons que la conclusion n'est pas destinée à faire surgir un axe essentiel de réflexion oublié jusque là, tel un remords fugace.

En matière de rédaction, l'ensemble des copies manifestait le plus souvent un honnête souci de composition et d'expression.

Nous voudrions inciter les futurs candidats à privilégier la pertinence de l'analyse et des développements afin d'éviter l'écueil d'un discours atone, par trop illustratif. Les copies ont révélé un travail sérieux et un réel investissement que nous tenons à souligner et à encourager.